



RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°14



NIGER
NOTE D'INFORMATION

AOUT 2021

NUTRITION



ÉVALUATION DES PERFORMANCES DES SYSTÈMES
ALIMENTAIRES AU NIGER PAR LA DIVERSITÉ ALIMENTAIRE
MINIMALE CHEZ LES FEMMES ÂGÉES DE 15-49 ANS





ÉVALUATION DES PERFORMANCES DES SYSTEMES ALIMENTAIRES AU NIGER PAR LA DIVERSITE ALIMENTAIRE MINIMALE CHEZ LES FEMMES AGEES DE 15-49 ANS



SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNiN) au Niger

Directeur du projet : ALCHINA KOURGUENI Idrissa, Directeur Général de l'INS

Chargée du suivi du projet : Mme OMAR Haoua Ibrahim, Secrétaire Générale de l'INS

Coordonnateur : MAMAN HASSAN Moussa, Coordonnateur de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN) à l'Institut Nationale de la Statistique (INS)

Auteurs

YATTA Almoustapha Théodore, Analyste principal de la Plateforme National d'Information pour la Nutrition

OUMAROU ALBARKA Habiboulaye, Agent à la Direction des Enquêtes et Recensement à l'INS

N'DIAYE Adama, Spécialiste Nutrition, UNICEF Niger

OUSMANE Ali, Coordonnateur de l'Evaluation Nutritionnelle à l'INS

Contributeurs

OUSMANE Nassirou, Directeur de la Nutrition, MSP, Président du Comité de pilotage enquête SMART 2020
SODJINOUE Roger, Chef de la Section Nutrition, UNICEF Niger

MAHAMOUDOU Aboubacar, Coordonnateur Cellule Nutrition, HC3N

AG BENDECH Mohamed, Conseiller en Formulation de Politiques et Communication Stratégique en Nutrition, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN)

POIREL Guillaume, Chef d'Équipe, Statisticien-Analyste, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN)

NTANDOU BOUZITOU Gervais, Assistance Technique FIRST/FAO (AT FIRST/FAO)

Illustrations : PNIN

Editeur de la publication : PNIN/INS





SIGLES ET ABREVIATIONS

AMS	Assemblée Mondiale de la Santé
ANJE	Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant
EDS	Enquête Démographique et de Santé
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
HFIES	Echelle de mesure de l'insécurité alimentaire des ménages
INS	Institut National de la Statistique
IRA	Infections Respiratoires Aiguës
MAD	Diversité alimentaire Minimale chez les enfants de 6-23 mois
MDD-W	Diversité alimentaire Minimale chez les femmes de 15-49 ans
ODD	Objectifs du Développement Durable
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PNIN	Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition
REACH	Renew Effort Against Child Hunger and Undernutrition
SIGLE	Sigles en toutes lettres
SMART	Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transition
UE	Union Européenne





SOMMAIRE

Sommaire	1	8. Faible Consommation d'œufs dans les 8 régions	14
1. Contexte et justifications	5	9. Consommation élevée de Feuilles dans toutes les régions	15
2. Méthodologie de collecte de données..	7	10 Faible consommation de fruits et légumes dans les régions d'Agadez, de Dosso, de Maradi et de Zinder	16
2.1 Méthodologie de l'enquête	7	11 Faible consommation des autres légumes dans la région de Maradi.....	16
2.2 Méthodologie de calcul de la diversité alimentaire minimale	8	12 Faible consommation des autres fruits dans toutes les régions	17
Résultats d'analyse	9	13 Consommation élevée des céréales, tubercules et des légumes feuilles au niveau national.....	18
1. Faible diversification de l'alimentation à Dosso et à Maradi chez les femmes en âge de procréer en 2020	9	14 Les femmes de 15-49 ans consomment au plus 5 groupes d'aliments.....	18
2. Au moins 50 % des femmes de 15 - 49 ans ont une alimentation diversifiée dans les 7 régions du Niger (Diffa exclut) .	10	15 La diversité alimentaire chez les femmes de 15-49 ans et celle des enfants de 6- 23 mois sont deux indicateurs potentiels d'évaluation du fonctionnement des systèmes alimentaires locaux.....	19
3. Grande consommation de céréales et tubercules par les femmes dans toutes les régions.....	11	Conclusion et recommandations	21
4. Consommation élevée de légumineuses à Tahoua, Maradi et Zinder	11	Bibliographie	23
5. Faible consommation des noix et graines dans toutes les régions.....	12	Remerciements	25
6. Consommation élevée de produits laitiers par les femmes dans les régions d'Agadez, de Diffa et de Tahoua	13		
7. Faible consommation de viande, abats et poisson dans les régions de Dosso, de Maradi, de Tahoua et de Zinder.....	14		





LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Proportion (%) des femmes de 15-49 ans et des enfants de 6-23 mois ayant atteint la diversité alimentaire minimale par région.....	9
Tableau 2 : Consommation des femmes de 15-49 ans au niveau national des différents groupes d'aliments.....	18
Tableau 3 : Nombre moyen de groupes d'aliments consommés par les femmes de 15-49 ans selon les régions.....	18

LISTE DES GRAPHIQUE

Graphique 1 : Proportion des femmes de 15-49 ans ayant atteint la diversité alimentaire minimale selon le groupe d'âge	10
Graphique 2 : Répartition de la consommation de céréales et tubercules des femmes de 15-49 ans selon les régions.....	11
Graphique 3 : Répartition de la consommation de légumineuses par les femmes de 15-49 ans selon les régions.....	12
Graphique 4 : Répartition de la consommation de noix et graines des femmes de 15-49 ans selon les régions.....	12
Graphique 5 : Répartition de la consommation des femmes de 15-49 ans de lait et produits laitiers selon les régions (en pourcentage).....	13
Graphique 6 : Consommation des femmes de 15-49 ans de « Viande, Abats et poisson » selon les régions.....	14
Graphique 7 : Consommation d'œufs des femmes de 15-49 ans selon les régions (en pourcentage)	15
Graphique 8 : Consommation de Feuilles des femmes de 15-49 ans selon la région	15
Graphique 9 : Consommation de légumes et fruits riches en vitamine A des femmes de 15-49 ans selon les régions.....	16
Graphique 10 : Consommation des « autres légumes » des femmes de 15-49 ans selon les régions	17
Graphique 11 : Consommation des « autres fruits » des femmes de 15-49 ans selon les régions ...	17





1. CONTEXTE ET JUSTIFICATIONS

La Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) sous le lead de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) lance un appel pour une action stratégique dans six (6) domaines clés notamment la création des systèmes alimentaires durables et résilients favorisant une alimentation saine dans le cadre de la préparation du sommet mondial des Nations Unies planifié pour septembre 2021. Plusieurs pays, dont le Niger, se sont engagés dans sa préparation à travers l'organisation des concertations nationales. Le Niger a également souscrit à plusieurs engagements internationaux en nutrition notamment les cibles de l'Assemblée Mondiale de la Santé (AMS) et les Objectifs du Développement Durable (ODD). La tendance mondiale actuelle montre que la majorité des pays en développement, notamment le Niger, ne sont pas sur la voie d'atteindre les objectifs fixés lors des différentes instances internationales.

Dans le cadre du processus de préparation du sommet, l'identification des indicateurs d'évaluation du fonctionnement des systèmes alimentaires nationaux se pose avec acuité particulièrement au Niger dont les systèmes statistiques sectoriels ne sont pas performants. La plupart des indicateurs renseignés sont produits à travers des enquêtes qui apparaissent comme des sources d'informations alternatives. Outre la prévalence de la sous-alimentation, l'insécurité alimentaire sévère, les scores de diversité chez les nourrissons de 6-23 mois et chez les femmes en âge de procréer peuvent être considérés. Le choix du score de diversité alimentaire des femmes s'explique par le fait qu'il existe d'autres outils qui définissent des scores de consommation alimentaire au niveau du ménage et le régime alimentaire minimal acceptable chez les enfants de 6-23 mois. Les femmes en âge de procréer sont souvent ciblées par plusieurs programmes de nutrition. L'amélioration de la qualité de leur alimentation est importante pour prévenir la malnutrition et accroître leur participation au bien-être familial. Cependant, peu ou pas d'indicateurs de diversité alimentaire leurs sont réservés dans les enquêtes nationales existantes. Au Niger, des enquêtes nationales comme les enquêtes Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transition (SMART) et les Enquêtes Démographique et de Santé (EDS) renseignent régulièrement les indicateurs de la diversité alimentaire chez les enfants de 6-23 mois tandis que la diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer n'a été prise en compte que récemment. La diversité alimentaire est une mesure qualitative de la consommation alimentaire qui rend compte de la variété des aliments auxquels les ménages ont accès. Elle constitue au niveau individuel une mesure approchée de l'adéquation nutritionnelle du régime alimentaire. Il existe un guide pour mesurer la diversité alimentaire au niveau du ménage et de l'individu publié par la FAO et l'UE incluant un questionnaire standard sur la diversité alimentaire.

C'est pourquoi cette note technique porte sur l'importance de cet indicateur chez les femmes en âge de procréer comme un des marqueurs de la performance des systèmes alimentaires pour son institutionnalisation dans les enquêtes nationales existantes. Son objectif est de fournir une base de référence pour cet indicateur pour l'évaluation future des performances des systèmes alimentaires d'ici 2030. Elle servira également à plaider pour l'institutionnalisation de cet indicateur dans le suivi et évaluation de la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN)¹.

1 République du Niger. Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN 20217-2025). Et son plan d'action multisectoriel 2017-2020 adoptés par décret N° 2018-794/PRN du 15 Novembre 2018.





2. METHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNEES

2.1 METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

À la suite d'une revue rapide de la littérature au Niger, il y a eu uniquement deux (2) enquêtes intégrant le score de diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer. La première enquête a été réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS) et *Renew Effort Against Child Hunger and Undernutrition (REACH)* en 2014². Cette enquête avait deux (2) limites : 1/ Les données collectées sont seulement représentatives au niveau des communes de convergence des programmes des agences des Nations Unies ; 2/ L'utilisation de neuf (9) groupes d'aliments admis à ce moment. Les (2) deux limites de l'enquête de 2014 ne permettent pas la comparabilité de ses résultats avec ceux de l'enquête SMART de 2020 qui intègre le score de diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer avec une représentativité régionale et nationale et l'utilisation de 10 groupes d'aliments³ dans son rappel des 24 heures (au lieu de 9 groupes pour celle de 2014). Ainsi, il y a eu après 2014 une amélioration du questionnaire de rappel des 24h et de l'interprétation des résultats⁴. C'est pourquoi dans la perspective de l'analyse des performances des systèmes alimentaires, nous avons retenu uniquement **l'enquête de SMART de 2020 comme base de référence**.

Des analyses secondaires ont été effectuées, à partir de la base des données de ladite enquête, par la PNIN, pour apprécier à la fois le niveau de diversité alimentaire minimale chez les femmes en âge de procréer et la fréquence de consommation des dix (10) groupes d'aliments. Les résultats publiés de l'enquête SMART de 2020 ont présenté uniquement les niveaux de diversité alimentaires par région et au niveau national.

Cette enquête⁵ a été conduite conformément à la méthodologie SMART (Enquête rapide, standardisée et simplifiée avec analyse quotidienne des données anthropométriques sur le terrain). L'enquête a couvert les huit (8) régions du Niger et a inclut des paramètres concernant : 1/ l'anthropométrie ; 2/ la mortalité rétrospective ; 3/ l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE) ; 4/ les morbidités (diarrhée, IRA et fièvre) ; 5/ la supplémentation en vitamine A ; 6/ le déparasitage ; 7/ la couverture vaccinale contre la rougeole ; 8/ l'anémie ; 9/ la diversité alimentaire des femmes et certaines variables liées à l'eau ; 10/ l'hygiène et ; 11/ l'assainissement.

La collecte des données sur le terrain s'est déroulée du 03 au 26 septembre 2020 soit sur une durée de 25 jours dans les 7 régions (Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Niamey, Tahoua et Tillabéri) et du 18 septembre au 12 octobre pour la région de Zinder soit une durée de 25 jours également. Cette période correspond à la période de grande soudure et palustre.

En plus des enfants de moins de cinq (5) ans qui sont la cible classique de cette enquête nationale de nutrition, les femmes âgées de 15-49 ans ont été ciblées pour l'évaluation de leur statut nutritionnel à travers : 1) Le test rapide de détection de l'anémie ; 2) la mesure du Périmètre Brachial et ; 3) la diversité alimentaire.

La région de Diffa a été exclue des analyses pour des raisons de qualité de données. Les résultats de cette région paraissent anormalement très élevés. Cela pourrait s'expliquer par la situation sécuritaire et le déplacement des populations dans cette région.

2 REACH/INS. Enquête Nationale sur la diversité alimentaire des femmes âgées de 15-49 ans. Rapport d'enquête INS, Niamey, mars-avril 2014. <https://pnin-niger.org/pnin-doc/web/uploads/documents/120/Doc-20191021-103337.pdf>

3 MSP/INS/UNICEF. Rapport enquête SMART 2020.

4 FAO. 2021. Minimum Dietary diversity for women. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb3434en>

5 La collecte des données a été effectuée au moyen des smartphones à partir de questionnaires : 1) au niveau du ménage et 2) au niveau des femmes en âge de procréer.

2.2 METHODOLOGIE DE CALCUL DE LA DIVERSITE ALIMENTAIRE MINIMALE

La diversité alimentaire chez les femmes est une mesure qualitative de la consommation alimentaire, qui rend compte de la variété des aliments auxquels elles ont eu accès ; elle constitue pour elle une mesure approchée de l'adéquation en micronutriments du régime alimentaire.

La diversité alimentaire des femmes a été évaluée en faisant un rappel des 24 heures précédant le passage des enquêteurs. Une adaptation du questionnaire générique au contexte du Niger a été faite en spécifiant les types aliments de chacun des 10 groupes d'aliments recommandés par la FAO.

Encadré : Définition de la diversité alimentaire chez les femmes et les dix groupes d'aliments retenus au Niger

La diversité alimentaire des femmes est la proportion des femmes âgées de 15 à 49 ans ayant consommé des aliments appartenant au moins à 5 groupes alimentaires distincts sur 10 retenus.

Le calcul est fait à partir de la formule suivante : Femmes âgées de 15 à 49 ans qui ont consommé des aliments appartenant au moins à 5 groupes alimentaires distincts sur 10 la veille x 100 / Femmes âgées de 15 à 49 ans enquêtées.

Les dix groupes d'aliments utilisés pour évaluer la diversité alimentaire chez les femmes de 15 à 49 ans sont :

- **Groupe 1** : céréales, tubercules et racines ;
- **Groupe 2** : légumineuses (arachides, niébé, sésame, lentilles, soja, petits pois ou autres légumineuses) ;
- **Groupe 3** : noix et graines (acajou, gamsa, noix de cocco ou autres noix) ;
- **Groupe 4** : lait et les produits laitiers (yaourt et fromage) ;
- **Groupe 5** : viandes rouges, abats, volaille et poisson ;
- **Groupe 6** : œufs ;
- **Groupe 7** : groupe des légumes feuilles vert foncé (feuilles de baobab, amarantes/tchapata, feuilles d'oseille, épinard, molohiya/facou et morenga) ;
- **Groupe 8** : fruits et autres légumes riches en vitamine A (mangue, papaye, carottes, courges/citrouille, igname ou patate douce de chair orange, banane plantin, huile de palme rouge, beurre...) ;
- **Groupe 9** : autres fruits (agrumes, bananes...) ;
- **Groupe 10** : autres légumes (aubergine, ail, oignon).

Source : Rapport Enquête SMART Niger 2020



RESULTATS D'ANALYSE

1. FAIBLE DIVERSIFICATION DE L'ALIMENTATION A DOSSO ET A MARADI CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER EN 2020

Au Niger, la diversité alimentaire minimale des femmes âgées de 15 à 49 ans est la plus élevée dans la région de Niamey (70,7 %). Plus de 50 % des femmes enquêtées ont atteint la diversité alimentaire minimale dans les régions d'Agadez, de Tahoua et de Zinder contre respectivement 30,9 % dans la région de Dosso, 27,5 % dans la région de Maradi et 46 % dans la région de Tillabéri. Les femmes de la région à Niamey et dans une moindre mesure de la région d'Agadez semblent avoir plus de chance de couvrir leurs besoins en micronutriments que celles vivant dans les autres régions.

Tableau 1 : Proportion (%) et Effectifs (n) des femmes de 15-49 ans et des enfants de 6-23 mois⁶ ayant atteint la diversité alimentaire minimale par région

Strate	Effectif Femmes de 15 à 49 ans	n	Diversité alimentaire des femmes de 15 à 49 ans % [IC 95%]	Effectif Enfant de 6 à 23 mois	n	Diversité alimentaire des enfants de 6 à 23 mois % [IC 95%]
Agadez	595	346	58,2 [44,8-68,7]	273	63	25,6[16,4-37,6]
Dosso	670	207	30,9 [22,9-40,2]	235	6	3,3[1,4-7,5]
Maradi	568	156	27,5 [17,4-40,5]	269	19	6,7[2,5-16,5]
Tahoua	706	400	56,7 [48,6-64,4]	292	51	18,2[12,4-25,9]
Tillabéri	778	358	46 [35,8-56,6]	314	21	5,3[3,1-9,0]
Zinder	5 156	2 750	53,3 [50,0-56,7]	2 455	139	5,7[4,5-7,3]
Niamey	625	442	70,7 [61,4-78,6]	161	40	25,5[18,0-34,8]
National	9 098	5 187	52,2 [48,6-56,8]	3 999	339	9,5[7,5-11,9]

Source : Rapport 2020, Enquête SMART Niger, adapté par la PNIN, Diffa pas renseigné à cause de la qualité des données

La proportion des enfants âgés de 6-23 mois ayant atteint la diversité alimentaire minimale est très faible et inférieure à la moyenne nationale (10 %) à Dosso (3 %), à Maradi (7 %), à Tillabéri (5 %) et à Zinder (6 %). Elle est en revanche plus élevée que la moyenne nationale dans les régions de Niamey (26 %), d'Agadez (26 %) et de Tahoua (18,2 %). Il y a une certaine cohérence entre la distribution de la proportion des femmes de 15-49 ans et les enfants de 6-23 mois ayant atteint la diversité alimentaire. En effet, hormis Zinder, c'est dans les régions avec la plus forte proportion des femmes ayant atteint la diversité alimentaire (Niamey, Agadez et Tahoua) que l'on trouve également la plus forte proportion d'enfants de 6-23 mois ayant également atteint la diversité alimentaire minimale la plus élevée. Au niveau national, la proportion des femmes ayant atteint la diversité alimentaire minimale est au moins cinq (5) fois plus élevée que celle des enfants âgés de 6-23 mois. Il existe donc non seulement des disparités entre les régions mais également entre les mères et leurs enfants de 6-23 mois.

Une des hypothèses évoquées pour expliquer les fortes disparités entre les femmes en âge de procréer et les enfants de 6-23 mois quelle que soit la région considérée est liée aux

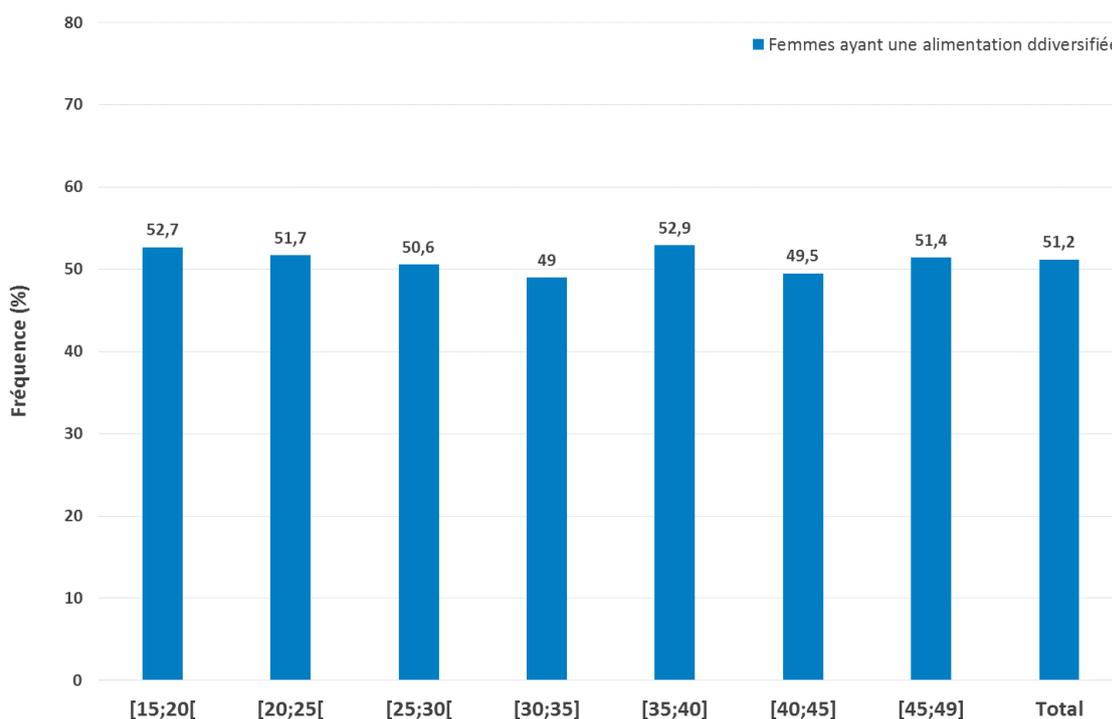
⁶ Les 8 groupes d'aliments utilisés pour cet indicateur chez les enfants de 6-23 mois sont les suivants : (1) le lait maternel ; (2) les céréales, racines et tubercules ; (3) les légumineuses et noix ; (4) le lait et les produits laitiers (yaourt, fromage) ; (5) les produits carnés (viande, volaille, abats) et poissons ; (6) les œufs ; (7) les fruits et légumes riches en vitamine A et ; (8) autres fruits et légumes. Pour atteindre la diversité alimentaire minimale, les enfants de 6-23 mois doivent avoir reçu des aliments solides, semi-solides ou mous (y compris des aliments dérivés du lait pour les enfants qui ne sont pas allaités au sein) au moins le nombre minimum de repas est défini comme suit : (a) 2 repas pour les enfants allaités au sein, âgés de 6 à 8 mois ; (b) 3 repas pour les enfants allaités au sein, âgés de 9 mois à 23 mois ; (c) 4 repas pour les enfants non allaités au sein, âgés de 6 mois à 23 mois.

comportements et pratiques d'alimentation des jeunes enfants non adéquates quelle que soit la saison et la disponibilité alimentaire. Les bons résultats obtenus chez les femmes durant une période de l'année de relative bonne disponibilité alimentaire après une saison pluvieuse jugée bonne, démontre qu'il y a une marge de manœuvre pour améliorer la diversité alimentaire chez les enfants de 6-23 mois durant les périodes de relative disponibilité alimentaire. Il faudrait maximiser ce potentiel en contournant les nombreuses barrières à l'optimisation des pratiques alimentaires des jeunes enfants âgés de 6-23 mois⁷. Selon l'analyse de la fréquence de consommation des différents groupes d'aliments, les proportions des femmes de 15-49 ans ayant atteint la diversité alimentaire minimale sont les plus fortes dans les régions de Niamey, d'Agadez et de Tahoua. Ces régions se distinguent des autres (Dosso, Maradi, Tillabéri et Zinder) par un accès plus fréquent aux produits animaux.

2. AU MOINS 50 % DES FEMMES DE 15 - 49 ANS ONT UNE ALIMENTATION DIVERSIFIEE DANS LES 7 REGIONS DU NIGER (DIFFA EXCLUT)

La diversité alimentaire est presque la même pour l'ensemble des groupes d'âges et pour l'ensemble des sept (7) régions prises ensemble. Il n'y a donc pas de groupe d'âges nettement plus privilégié que d'autres.

Graphique 1 : Proportion des femmes de 15-49 ans ayant atteint la diversité alimentaire minimale selon le groupe d'âge



Source : Base de données enquête SMART 2020 Niger, analyse PNIN

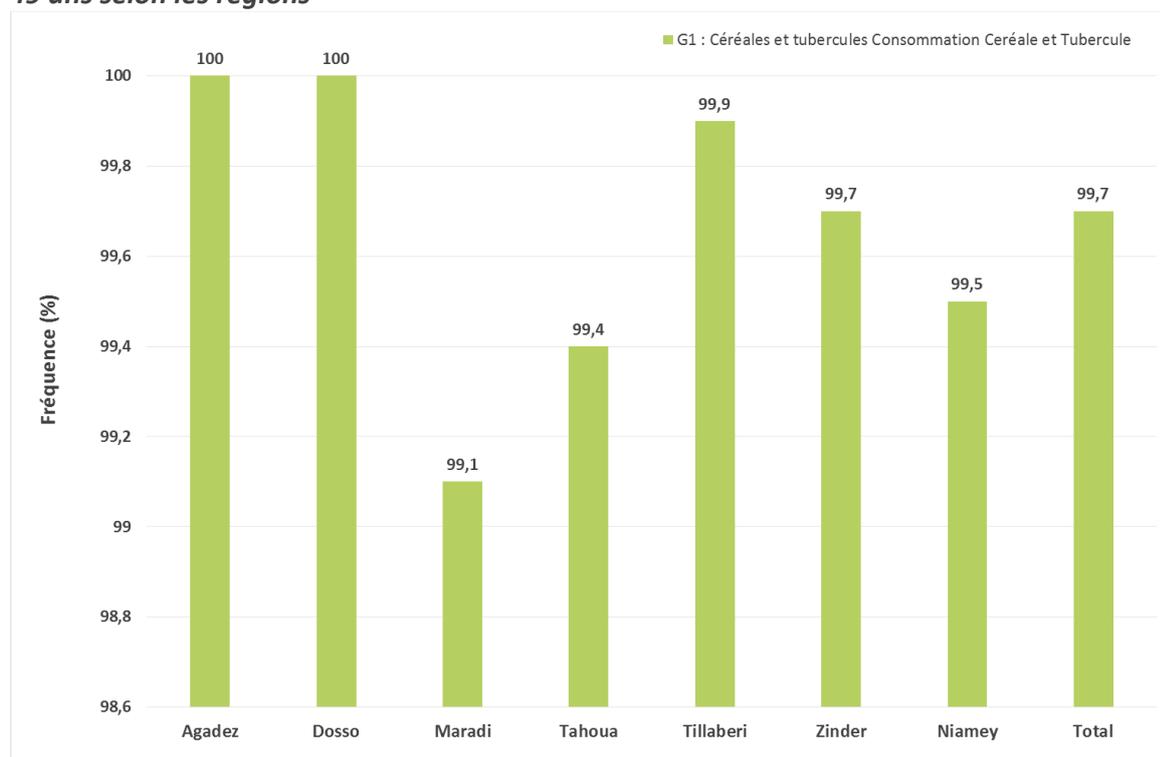
⁷ Nancy Keith et Mariatou Koné, « Étude sur les connaissances, attitudes et pratiques des communautés vis-à-vis de la nutrition, des soins primaires de santé pour la femme enceinte et le nourrisson, l'accès à l'eau potable, l'hygiène, l'hygiène et l'assainissement, l'accès aux soins de santé pour le jeune Enfant dans la région de Maradi au Niger », rapport UNICEF Niger, novembre 2007.



3. GRANDE CONSOMMATION DE CEREALES ET TUBERCULES PAR LES FEMMES DANS TOUTES LES REGIONS

Les aliments du groupe 1 sont consommés par la quasi-totalité des femmes dans toutes les régions. Les aliments du groupe 1 sont notamment à la base de l'alimentation au Niger. Le groupe 1 entre dans la composition de l'ensemble des repas quotidiens domestiques. Il s'agit essentiellement des céréales (mil, sorgho, riz et maïs). Les tubercules et racines sont consommés dans les zones rurales durant les périodes de soudure ou de faible disponibilité alimentaire entre mai et août de chaque année. En zones urbaines, les bases de l'alimentation sont plus diversifiées incluant le pain, les pâtes, les tubercules et les racines⁸.

Graphique 2 : Répartition de la consommation de céréales et tubercules des femmes de 15-49 ans selon les régions



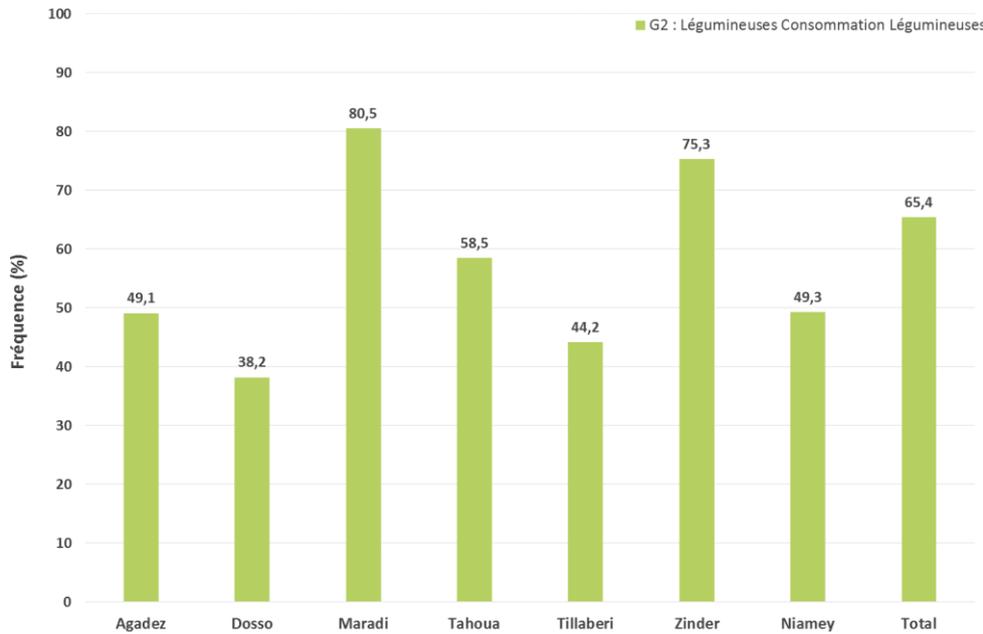
Source : Base des données SMART 2020, analyse PNIN

4. CONSOMMATION ELEVEE DE LEGUMINEUSES A TAHOUA, MARADI ET ZINDER

Tahoua, Maradi et Zinder sont les régions où la majorité des femmes a consommée les légumineuses (respectivement 58,5 %, 80,5 %, 75,3 %). Dans les quatre (4) autres régions, moins de 50 % des femmes ont consommé des légumineuses. La consommation des légumineuses est à encourager dans les régions où la consommation est faible. En effet les légumineuses sont une source de protéines végétales très participative au développement de l'organisme et complétant celles des céréales. Le niébé en particulier est en plus une bonne source en fer.

⁸ Eduardo BRISSON, Pauline EMILE-GEAY et Lou D'ANGELO. Systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires : Étude de cas sur la ville de Niamey (Niger). Note Technique AFD, N° 50, Février 2019.

Graphique 3 : Répartition de la consommation de légumineuses par les femmes de 15-49 ans selon les régions

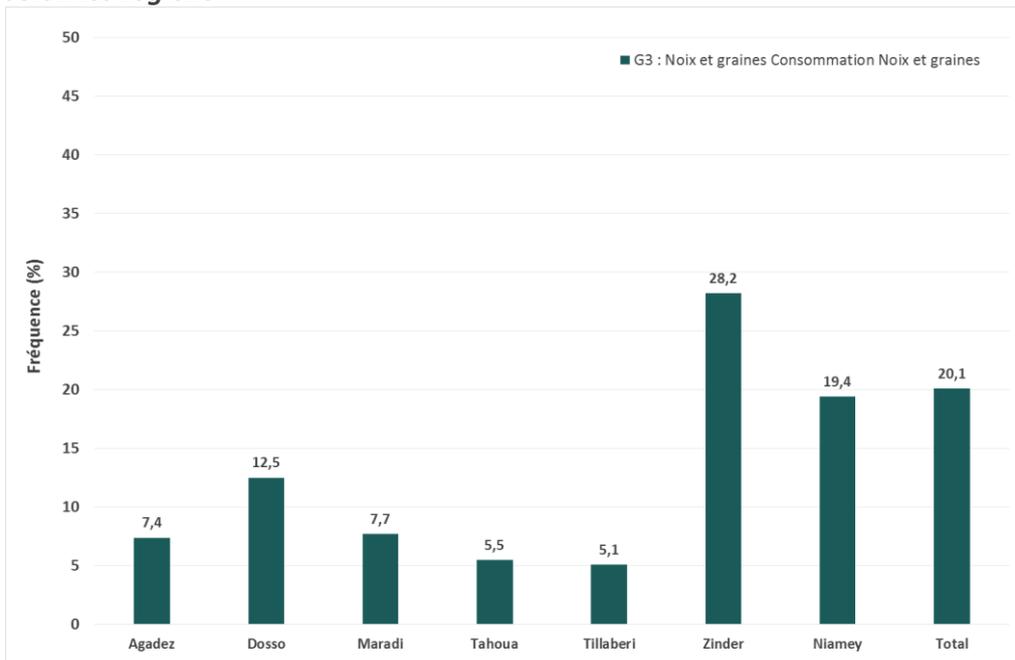


Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN

5. FAIBLE CONSOMMATION DES NOIX ET GRAINES DANS TOUTES LES REGIONS

Il y a une faible consommation des noix et graines par les femmes dans toutes les régions du Niger. Les régions qui enregistrent les consommations les plus élevées sont Zinder (28,2 %) et Niamey (19,4 %). Les noix et graines sont notamment une source très importante d'acides gras insaturés, de protéines végétales, de fibres et de minéraux.

Graphique 4 : Répartition de la consommation de noix et graines des femmes de 15-49 ans selon les régions



Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN

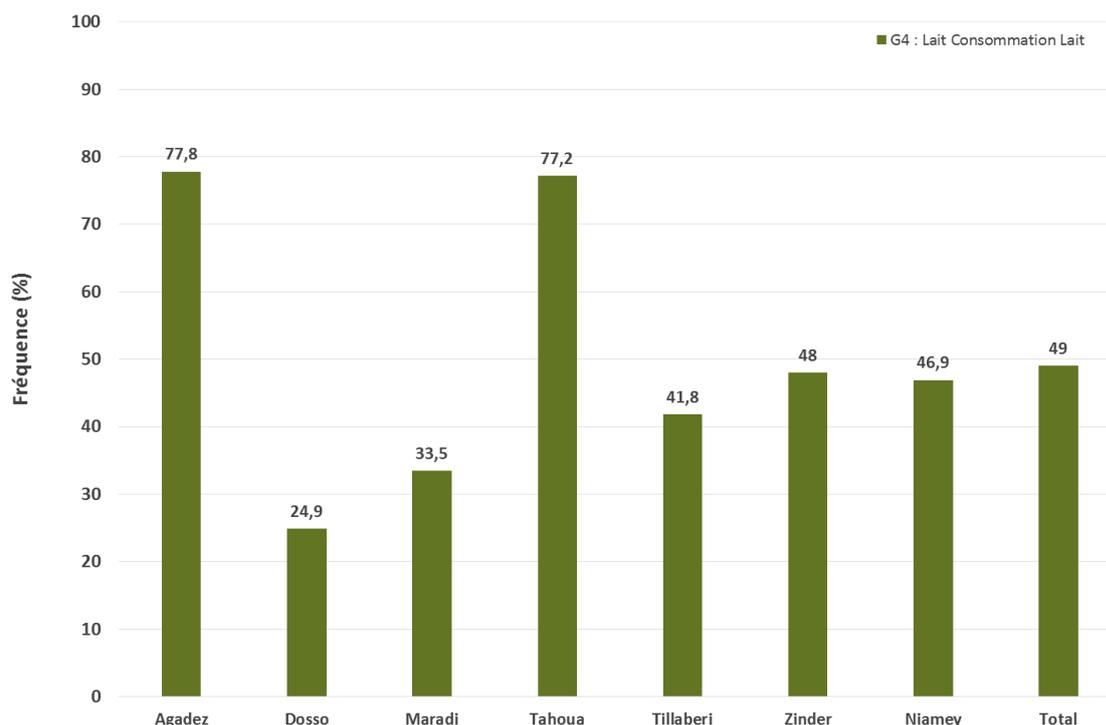


Généralement, au Niger, les noix et graines sont des fruits sauvages qui sont très accessibles surtout en milieu rural (Acajou, *gamsa*, autres noix, ...).

6. CONSOMMATION ELEVEE DE PRODUITS LAITIERS PAR LES FEMMES DANS LES REGIONS D'AGADEZ ET DE TAHOUA

La consommation de lait et des produits laitiers par les femmes est considérable dans les régions d'Agadez (77,8 %) et de Tahoua (77,2 %). En effet dans ces régions, l'élevage fait partie des principales activités économiques. La production du lait y est abondante pendant la saison des pluies qui se prolongent parfois jusqu'au mois de septembre, avec parfois des pertes et des gaspillages par manque d'accès à des technologies adaptées de collecte et de transformation des excédents. La production baisse drastiquement durant la longue période sèche allant de février à août. L'accès au lait dans les zones pastorales est soumis à une forte variation saisonnière et au niveau de la pluviométrie. Le Niger a une culture de consommation du lait avec en moyenne 68 litres de lait/habitant et par an⁹. L'offre locale étant insuffisante, le recours aux importations croissantes de lait est assuré pour répondre à la forte demande, englobant ainsi une partie des devises nationales.

Graphique 5 : Répartition de la consommation des femmes de 15-49 ans de lait et produits laitiers selon les régions (en pourcentage)



Source : Base des données SMART 2020, analyse PNIN

La consommation de lait et de produits laitiers est supérieure à 40 % dans les régions de Tillabéri (41,8 %), de Zinder (48 %) et de Niamey (46,9 %). Les consommations les plus faibles sont observées à Dosso et à Maradi : 24,8 % des femmes à Dosso et 34,5 % des femmes à Maradi ont consommé du lait ou un produit laitier les 24 heures précédant l'enquête.

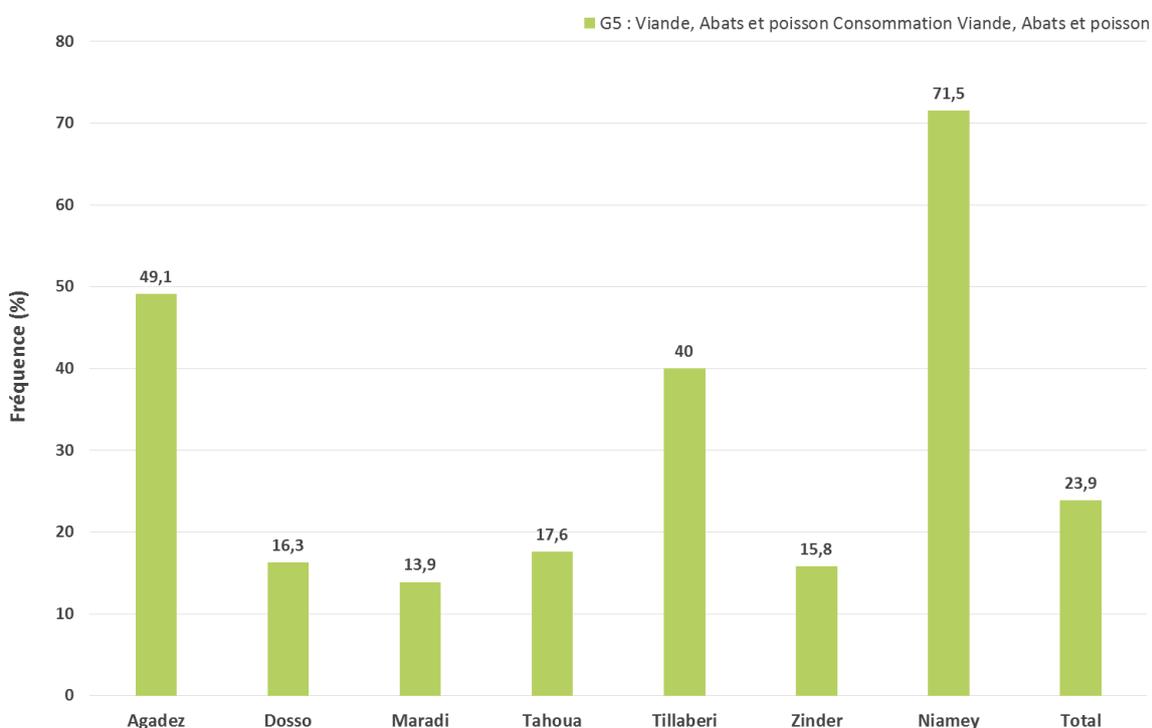
9 Niger. La chaîne de valeur lait cru dans l'espace péri-urbain de Niamey. <http://www.condiv.dk/niger/cdv-lait.pdf>

Le lait et les produits laitiers constituent une source importante de protéines, de calcium et de potassium de très bonne qualité et renferment de la vitamine B12.

7. FAIBLE CONSOMMATION DE VIANDE, ABATS ET POISSON DANS LES REGIONS DE DOSSO, DE MARADI, DE TAHOUA ET DE ZINDER

La consommation de viande, d'abats et de poissons est en dessous de 50 % dans toutes les régions sauf à Niamey (71,5 %). Dans les six (6) autres régions restantes, deux (2) régions enregistrent au moins 40 % de femmes qui ont consommé de la viande, des abats et du poisson : Agadez (49,1 %) et Tillabéri (40 %). Les quatre (4) autres régions restantes enregistrent moins de 20 % de femmes ayant consommé de la viande, des abats et du poisson : Dosso (16,3 %), Maradi (13,9 %), Tahoua (17,6 %), Zinder (15,8 %).

Graphique 6 : Consommation des femmes de 15-49 ans de « Viande, Abats et poisson » selon les régions



Source : Base des données SMART 2020, analyse PNIN

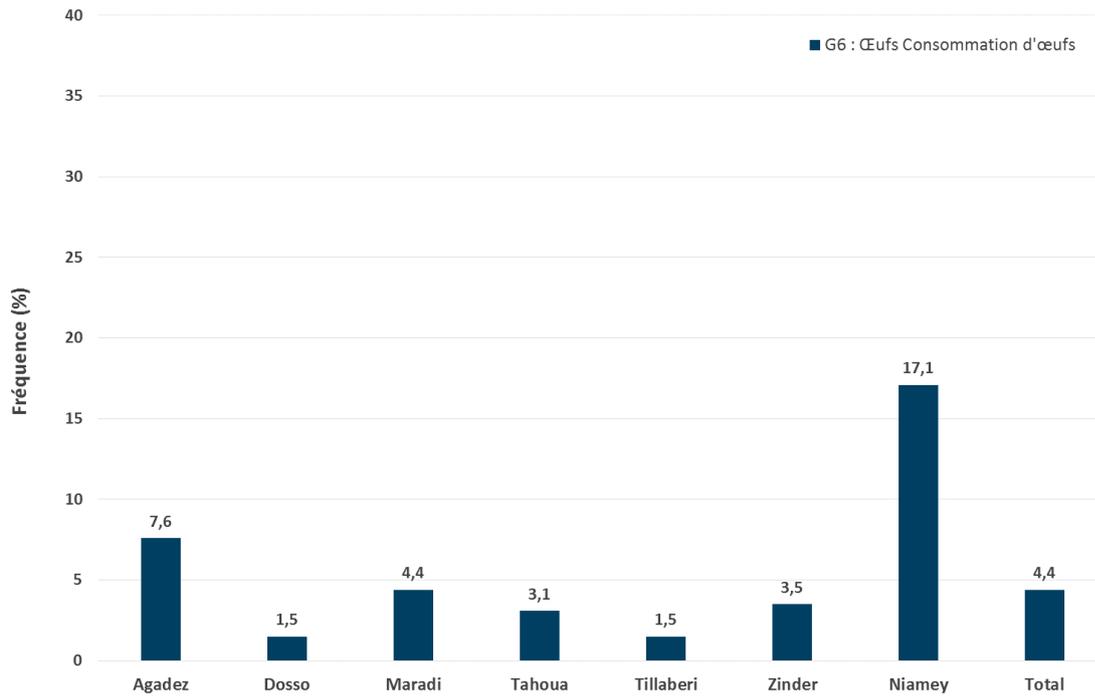
Le groupe des « viandes, abats et poissons » est une excellente source de protéines animales et de micronutriments bio-disponibles notamment le fer, de zinc et de vitamine B12

8. FAIBLE CONSOMMATION D'ŒUFS DANS LES 7 REGIONS

La consommation d'œufs chez les femmes de 15 à 49 ans est très faible dans toutes les régions du Niger. C'est à Niamey que la consommation d'œufs est la plus importante (17,1 % des femmes de 15 ans à 49 ans). Malgré l'existence importante de l'élevage de volailles au Niger, la consommation d'œufs n'entre toujours pas dans les habitudes alimentaires des Nigériens. En effet, les œufs constituent une bonne source de protéine, contiennent de la vitamine B12 et une batterie de micronutriments biodisponibles.



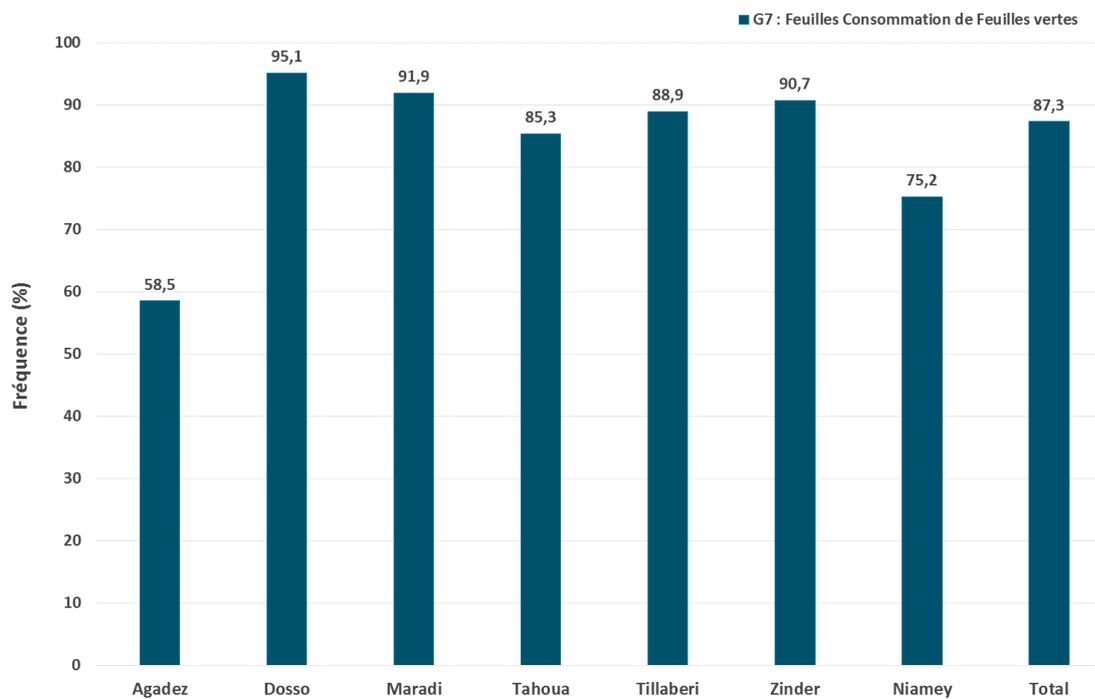
Graphique 7 : Consommation d'œufs des femmes de 15-49 ans selon les régions (en pourcentage)



Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN

9. CONSOMMATION ELEVEE DE FEUILLES DANS TOUTES LES REGIONS

Graphique 8 : Consommation de Feuilles des femmes de 15-49 ans selon la région



Source : Base des données SMART 2020, analyse PNIN

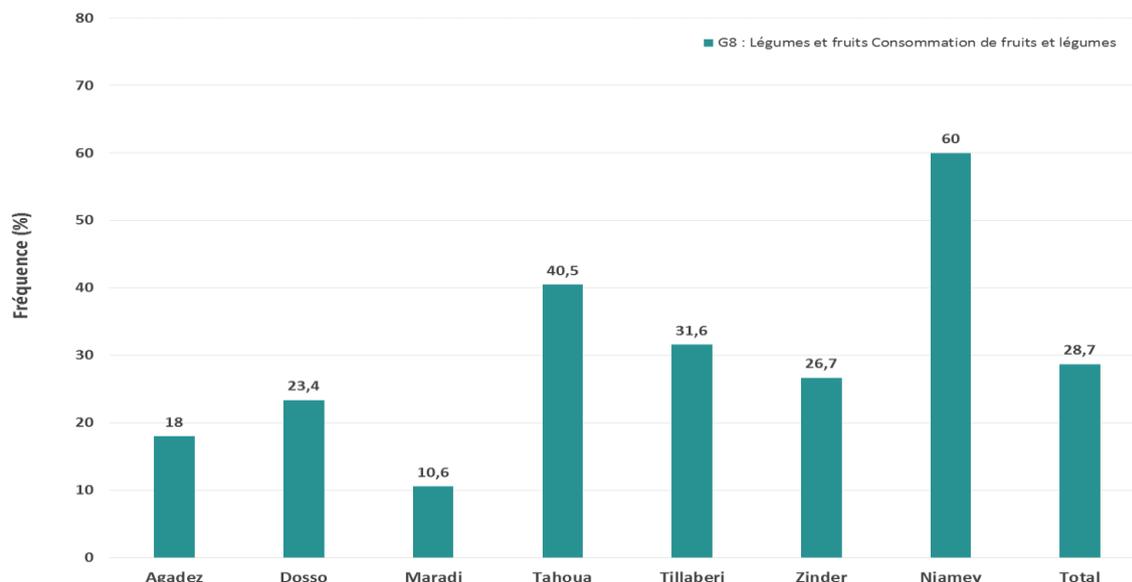
La consommation de « légumes feuilles vert foncé est très élevée dans toutes les régions du Niger.

Seule la région d'Agadez enregistre moins de 75 % de femmes de 15-49 ans qui consomment les légumes « feuilles vert foncé ». En plus d'être riche en vitamine A, ces légumes sont riches en folate et beaucoup d'autres micronutriments. La période de l'enquête est celle de la forte disponibilité et d'accès des légumes « feuilles frais » qui sont généralement consommés à travers les sauces qui accompagnent la base de l'alimentation familiale quotidienne.

10 FAIBLE CONSOMMATION DE FRUITS ET LEGUMES DANS LES REGIONS D'AGADEZ, DE DOSSO, DE MARADI ET DE ZINDER

Les légumes et fruits riches en vitamine A ne sont pas beaucoup consommés au Niger surtout dans les régions d'Agadez (18 % des femmes de 15-49 ans) et de Maradi (10,6 % des femmes de 15-49 ans). La faible consommation de légumes et fruits dans la région d'Agadez pourrait s'expliquer par le fait que la production de fruits et légumes est principalement destinée à la commercialisation et leur consommation, hormis les dattes, ne fait pas partie des pratiques alimentaires habituelles.

Graphique 9 : Consommation de légumes et fruits riches en vitamine A des femmes de 15-49 ans selon les régions



Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN

Niamey est sans surprise la région où la consommation de fruits et légumes par les femmes de 15-49 ans est la plus élevée (60 %). En effet, les sources d'approvisionnement en fruits et légumes y sont diversifiées incluant les importations. Niamey est la plaque tournante du commerce des fruits et légumes qui sont en général chers et donc moins accessible financièrement et culturellement pour la majorité de la population.

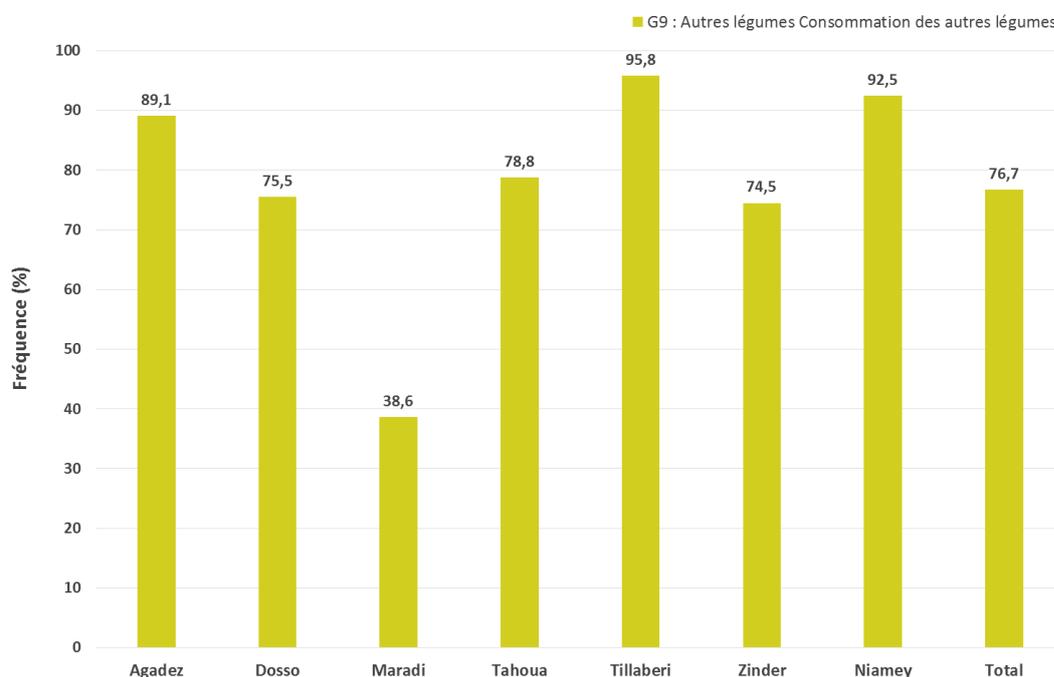
11 FAIBLE CONSOMMATION DES AUTRES LEGUMES DANS LA REGION DE MARADI

Les « autres » légumes concernent tous les légumes hormis les légumes riches en vitamine A et les légumes « feuilles vert foncé ». Les « autres » légumes sont très consommés dans toutes les régions du Niger avec des proportions supérieures à 70 %. Maradi est la seule région où la



consommation des « autres » légumes est moins importante : 38,6 % de femmes de 15-49 ans ont déclaré avoir consommé des « autres » légumes dans les 24H ayant précédées l'enquête.

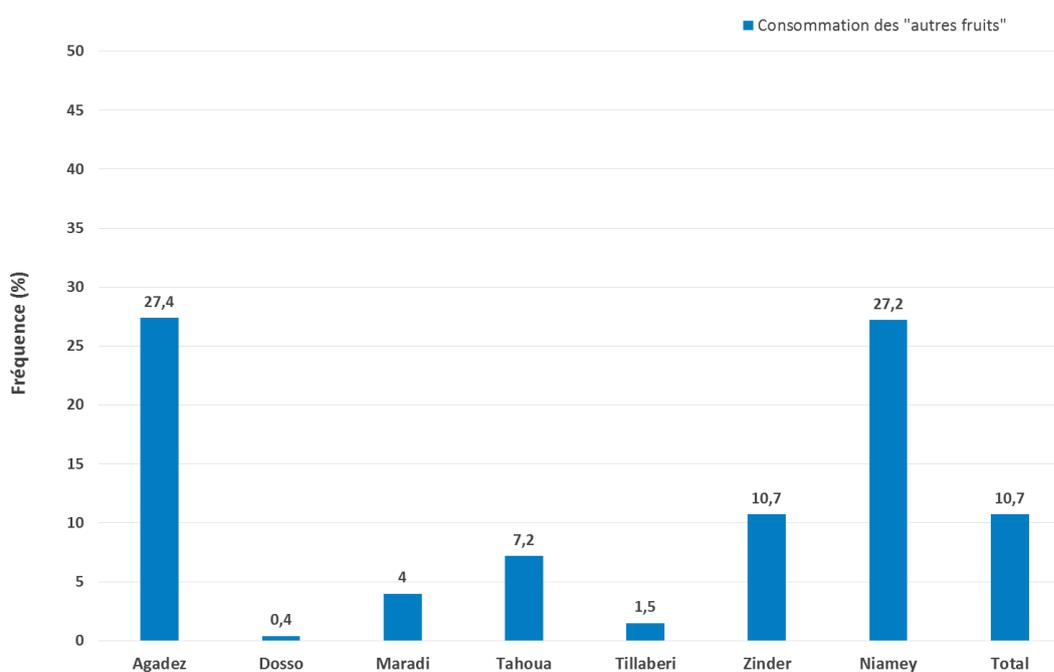
Graphique 10 : Consommation des « autres légumes » des femmes de 15-49 ans selon les régions



Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN

12 FAIBLE CONSOMMATION DES AUTRES FRUITS DANS TOUTES LES REGIONS

Graphique 11 : Consommation des « autres fruits » des femmes de 15-49 ans selon les régions



Source : Base des données, SMART 2020 , analyse PNIN

Les « autres fruits » regroupent tous les fruits à l'exception des fruits riches en vitamine A. Les « autres fruits » consommés par les femmes de 15 ans à 49 ans au Niger sont particulièrement consommés dans les régions d'Agadez (27,4 %) et de Niamey (24,2 %). A Dosso, la consommation des « autres fruits » tend quasiment vers zéro.

13 CONSOMMATION ELEVEE DES CEREALES, TUBERCULES ET DES LEGUMES FEUILLES AU NIVEAU NATIONAL

Les céréales et tubercules (99,7 %), les légumineuses (65,4 %), les feuilles vert foncé (87,3 %), les autres légumes (76,7 %) et le lait (49 %) sont les produits alimentaires les plus consommés par les femmes de 15-49 ans durant la période de l'enquête. Il s'agit d'une période de début de sortie de la soudure pour les agriculteurs et de la période d'abondance de lait chez les éleveurs. La structure de consommation des femmes de 15-49 ans est davantage basée sur les céréales et tubercules et les légume feuilles vert foncé au niveau national.

Tableau 2 : Consommation des femmes de 15-49 ans au niveau national des différents groupes d'aliments

Groupes d'aliments	Effectifs	n	Diversité alimentaire des femmes de 15 à 49 ans [IC 95 %]
G1 : Céréales et tubercules	9 098	9 072	99,7 [99,6-99,8]
G2 : Légumineuses	9 098	5 954	65,4 [63,0-67,8]
G3 : Noix et graines	9 098	1 825	20,1 [18,1-22,1]
G4 : Lait	9 098	4 459	49 [46,4-51,7]
G5 : Viande, abats et poisson	9 098	2 175	23,9 [21,9-26,0]
G6 : Œufs	9 098	399	4,4 [3,7-5,2]
G7 : Feuilles	9 098	7 945	87,3 [85,6-88,9]
G8 : Légumes et fruits riches en vitamine A	9 098	2 609	28,7 [26,3-31,1]
G9 : Autres légumes	9 098	6 947	76,7 [74,4-78,8]
G10 : Autres fruits	9 098	973	10,7 [9,4-12,1]

Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN

14 LES FEMMES DE 15-49 ANS CONSOMMENT AU PLUS 5 GROUPES D'ALIMENTS

Le nombre moyen de groupes d'aliments consommés par les femmes de 15-49 ans varie de 4 groupes d'aliments à Maradi à 6 groupes d'aliments à Niamey. La médiane varie également entre 3 groupes d'aliments à Maradi et 6 groupes d'aliments à Niamey.

Tableau 3 : Nombre moyen de groupes d'aliments consommés par les femmes de 15-49 ans selon les régions

Région	Nombre moyen de groupe d'aliments consommés	Médiane	Premier Quartile	Troisième quartile
Agadez	5±2	5	4	6
Dosso	4±1	4	3	5
Maradi	4±1	3	3	5
Tahoua	5±2	5	4	6
Tillabéri	5±1	4	4	5
Zinder	5±1	5	4	6
Niamey	6±2	6	4	7

Source : Base des données, SMART 2020, analyse PNIN



15 LA DIVERSITE ALIMENTAIRE CHEZ LES FEMMES DE 15-49 ANS ET CELLE DES ENFANTS DE 6-23 MOIS SONT DEUX INDICATEURS POTENTIELS D'ÉVALUATION DU FONCTIONNEMENT DES SYSTEMES ALIMENTAIRES LOCAUX

Les transformations attendues du fonctionnement des systèmes alimentaires pour une alimentation plus saine doivent être accompagnées par le choix d'indicateurs pour mesurer les résultats de ces transformations. En plus des indicateurs d'impact sur l'état nutritionnel (malnutrition aiguë et chronique chez les enfants de moins de cinq (5) ans) et le surpoids/obésité chez les adultes, il est nécessaire d'identifier des indicateurs standards de résultats scientifiquement reconnus au niveau mondial pour le suivi et l'imputabilité. Ces indicateurs doivent être faciles à intégrer dans les enquêtes existantes avec des coûts additionnels moindres. Parmi les indicateurs qui répondent à ces critères, trois (3) indicateurs retiennent notre attention. Ils sont consignés dans l'encadré 1 ci-dessous.

Les deux (2) derniers indicateurs de l'encadré ne sont pas encore systématiquement intégrés dans les enquêtes existantes au Niger. L'enquête SMART de 2020 a pris en compte pour la première fois la diversité alimentaire minimale chez les femmes de 15-49 ans tandis que l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages n'est, à notre connaissance, pas encore utilisée au Niger. Il est par ailleurs promu dans plusieurs pays en Afrique de l'Ouest par l'Union Européenne (UE) et la GIZ pour évaluer les résultats de leurs programmes de sécurité alimentaire et de nutrition¹⁰.

Encadré : Indicateurs standardisés de résultats pour le suivi du fonctionnement des systèmes alimentaires

- La diversité alimentaire minimale chez les femmes âgées de 15-49 ans (MDD-W), objet de la présente note ;
- La diversité alimentaire minimale chez les enfants de 6-23 mois (MAD), bien maîtrisé au Niger et régulièrement renseigné par les EDS et les enquêtes SMART. Cet indicateur montre si l'alimentation est suffisante en diversité de groupes d'aliments consommés ;
- L'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES), un indicateur substitutif de l'accès à la nourriture au niveau du ménage. Cet indicateur donne également des informations sur la résilience d'un ménage ou une communauté face aux crises alimentaires.

Cette note se concentre sur le MDD-W pour mettre au point un modèle d'analyse des données susceptible d'être intégré dans les enquêtes futures si bien sûr il est institutionnalisé. Nous recommandons également d'autres indicateurs potentiels pour démarrer la réflexion sur comment évaluer le fonctionnement des systèmes alimentaires. Une fois le MDD-W institutionnalisé, la maîtrise des méthodes de collecte et d'analyse des données par la formation et en utilisant des questionnaires adaptés au contexte nigérien améliorerait la qualité des données particulièrement les consommations désagrégées des différents groupes d'aliments. Cet effort est également requis pour le score de diversité alimentaire chez les enfants de 6-23 mois¹¹, bien que connus et largement utilisé depuis plusieurs années, il y a encore des incohérences notables lorsqu'on réalise des analyses désagrégées centrées sur les différents groupes d'aliments

10 GIZ Factsheet. Evaluation alimentaire inter-pays de la situation l'alimentation nutritionnelle. Rapport, 2019.

11 OMS. 2010. Indicateurs pour évaluer les pratiques alimentaires du Nourrisson et du Jeune Enfant. Partie 2. Calcutta, Genève.

consommés¹².

L'introduction de l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES) doit également être accompagnée par des mesures de renforcement des capacités pour obtenir des données de qualité acceptable¹³.

12 INS/HC3N. Disparités de la malnutrition chronique des enfants de moins de 5 ans et ses déterminants au niveau des régions. Rapport PNiN N°3, Janvier 2019, Niamey, Niger.

13 Ballard, TJ, Kapelle AW & Cafiero C (2013). The Food Insecurity Scale. Development of a global standard for monitoring hunger worldwide. Rome, FAO Document.



CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La proportion des femmes âgées de 15-49 ans ayant atteint la diversité alimentaire minimale est de 52 % dans les régions étudiées prises ensemble. La structure de l'alimentation est composée des bases céréaliers et des légumes notamment les feuilles « vert foncé ». En plus de ces deux (2) groupes d'aliments, les produits animaux, en particulier le lait local, sont plus fréquemment consommés dans les régions d'Agadez et de Tahoua contre les viandes/poissons et les fruits à Niamey tandis que les légumineuses en particulier le niébé sont plus consommées dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder. Les œufs, les noix, les céréales entières, les graines et les fruits sont faiblement consommés dans toutes les régions étudiées hormis à Niamey pour les fruits. Ces résultats montrent qu'il est possible d'obtenir un bon niveau de diversité alimentaire chez les femmes adultes lorsque les aliments sont disponibles et accessibles comme c'est le cas durant la période de collecte des données de l'enquête SMART 2020, moment de l'année de relative bonne disponibilité du lait local, des légumes feuilles et de certaines légumineuses.

Les résultats de cette note conduisent aux recommandations suivantes dans la perspective des évaluations futures des performances des systèmes alimentaires :

1. Institutionnaliser l'intégration au minimum de la diversité alimentaire minimale chez les femmes âgées de 15-49 ans (MDD-W) et l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages (HFIES) dans les enquêtes nationales régulières comme les EDS et SMART, en plus de la diversité alimentaire minimale chez les enfants de 6-23 mois (MAD)
2. Renforcer les capacités des institutions en charge de conduire ces enquêtes d'envergure nationale sur l'utilisation de ces outils pour assurer la disponibilité des données de bonne qualité.





BIBLIOGRAPHIE

- République du Niger, *Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN 20217-2025) et son plan d'action multisectoriel 2017-2020* adoptés par décret N°2018-794/PRN du 15 novembre 2018.
- REACH/INS, *Enquête Nationale sur la diversité alimentaire des femmes âgées de 15-49 ans*, Rapport d'enquête INS, Niamey, mars-avril 2014, <https://pnin-niger.org/pnin-doc/web/uploads/documents/120/Doc-20191021-103337.pdf>.
- MSP/INS/UNICEF, Rapport enquête SMART 2020.
- FAO, 2021. Minimum Dietary diversity for women. Rome, <https://doi.org/10.4060/cb3434en>
- Eduardo BRISSON, Pauline EMILE-GEAY et Lou D'ANGELO, *Systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires : Étude de cas sur la ville de Niamey (Niger)*, Note Technique AFD, N°50, Février 2019.
- GIZ Factsheet, *Evaluation alimentaire inter-pays de la situation nutritionnelle*, Rapport, 2019.
- OMS, 2010, *Indicateurs pour évaluer les pratiques alimentaires du Nourrisson et du Jeune Enfant*. Partie 2 Calcus, Genève.
- INS/HC3N, *Disparités de la malnutrition chronique des enfants de moins de 5 ans et ses déterminants au niveau des régions*, Rapport PNIN N°3, Janvier 2019, Niamey, Niger.
- Ballard, TJ, Kapple AW & Cafiero C (2013), *The Food Insecurity Scale. Development of a global standard for monitoring hunger worldwide*, Rome, FAO Document.
- Keith, Nancy, et Mariatou Koné, « *Étude sur les connaissances, attitudes et pratiques des communautés vis-à-vis de la nutrition, des soins primaires de santé pour la femme enceinte et le nourrisson, l'accès à l'eau potable, l'hygiène, l'hygiène et l'assainissement, l'accès aux soins de santé pour le jeune Enfant dans la région de Maradi au Niger* », UNICEF Niger, Rapport Final, novembre 2007.





REMERCIEMENTS

L'équipe de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN) remercie vivement l'UNICEF, le PAM, l'OMS, Save The Children, Action Contre la Faim, CONCERN Worldwide et la PNIN pour l'assistance technique coordonnée apportée au Ministère de la Santé Publique (MSP), de la Population et des Affaires Sociales et l'Institut National de la Statistique (INS) ayant permis de conduire l'enquête SMART de 2020 dans des conditions optimales en dépit de la pandémie de la COVID 19. L'équipe PNIN remercie également l'Union Européenne, UKaid, USAID et la Coopération Allemande pour leurs appuis financiers.

